

# P. Paul Humbert-Marie Vicaire (1906-1993)

Autor(en): **Bedouelle, Guy**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte = Revue d'histoire ecclésiastique suisse**

Band (Jahr): **88 (1994)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Nekrologe – Nécrologie

*P. Paul Humbert-Marie Vicaire (1906–1993)*

Le Père Marie-Humbert Vicaire, est mort, le 2 octobre 1993, dans les rues de ce Fribourg, qu'il a tant arpenté et aimé. Il restera avant tout le biographe du fondateur de son Ordre. Il a en effet continuellement enrichi, en la complétant par des articles, en confrontant ses vues avec d'autres hypothèses, son *Histoire de saint Dominique*.

Né en 1906, le Père Vicaire est entré dans l'Ordre dominicain dans la Province de France en 1928, et a fait ses études au couvent d'exil du Saulchoir de Kain en Belgique, près de Tournai. Il a été ordonné prêtre en 1934 et il est devenu lecteur en théologie. Il a commencé son enseignement d'histoire de l'Eglise à la Faculté de théologie de Fribourg au semestre d'hiver 1937, dans la chaire qui avait été fondée par son maître, le Père Mandonnet, au tout début de l'Université, et qui avait été occupée ensuite par le Père Jacquin. Par une continuité remarquable, interrompue seulement pendant la guerre durant laquelle il fut fait prisonnier comme officier français, le Père Vicaire enseigna à Fribourg jusqu'en 1977. Il a formé et marqué des générations d'étudiants, prêtres et religieux. Il avait récemment collaboré à l'histoire de l'Université de Fribourg par ses contributions sur la Faculté de théologie. Il avait écrit des articles du *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, en particulier ceux sur Coire et Fribourg. Pendant dix-sept années (1947–1964), le Père Vicaire a rendu compte des activités et des publications dans le domaine de l'histoire ecclésiastique suisse dans la *Revue d'histoire ecclésiastique* de Louvain.

Les rapports amicaux qu'il a entretenus avec Lucien Febvre et avec Fernand Braudel ont beaucoup compté pour lui, l'ouvrant en particulier à de nouvelles approches historiographiques dont témoigne par exemple son article de 1973 sur «la province dominicaine de Provence (1215–1295)» dans la revue des *Annales*.

Par une connaissance intime des textes des origines de l'Ordre des Frères prêcheurs, il a fourni la biographie critique de saint Dominique, traduite en de nombreuses langues et complétée par de multiples articles, pour une part réunis en 1977 en un volume des *Studia Friburgensia*: «Dominique et ses prêcheurs.» Il avait travaillé à la révision des Constitutions dominicaines et beaucoup contribué au beau portique qui les ouvre maintenant, la «Constitution fondamentale», toute pétrie de l'intelligence des origines et du dessein du fondateur. Chose émouvante, son article posthume de l'*Archivum Fratrum Praedicatorum*, 63 (1993), pp. 5–41, revient encore aux origines: «Saint Dominique, chanoine d'Osma.» Il a en effet travaillé jusqu'au dernier jour. Sur son bureau, on a retrouvé un article achevé aux deux tiers, sur le vœu de profession, dans une série, «Relectures des origines dominicaines», qu'il

avait commencée pour la revue *Mémoire dominicaine*: qui publiera le manuscrit tel quel, témoignage du travail d'un historien qui, à quatre-vingt-six ans, ne cessait de relire les textes et de les interroger.

Pour la communauté internationale des historiens médiévistes, le Père Vicaire était l'animateur et le secrétaire infatigable des «Colloques de Fanjeaux» qui paraissent très ponctuellement sous la forme de cahiers annuels et ont renouvelé en trente ans l'histoire religieuse du Midi de la France au Moyen Age. Pour ses frères dominicains et pour ses nombreux amis à qui il était fidèle en toutes occasions, c'était un homme délicat et délicieux, toujours souriant et prêt à rendre service, un homme de prière, un vrai religieux, dont l'enthousiasme et le dynamisme en remontraient aux plus jeunes.

Fribourg

GUY BEDOUELLE, o.p.

### *Johann Baptist Villiger (1904–1993)*

Am 29. Januar 1993 ist Msgr. Dr. Johann Baptist Villiger nach einer langen Leidenszeit im hohen Alter von 89 Jahren in die Ewigkeit heimgegangen. Der Verstorbene ist am 10. März 1904 in Dussnang geboren und wurde am 7. Juli 1929 vom damaligen Bischof Josephus Ambühl in der Kathedrale zu Solothurn zum Priester geweiht. Seine Lehrjahre als Seelsorger verbrachte er zunächst in Schaffhausen, wo er zusammen mit einem Juristen die Redaktion der damaligen katholischen Tageszeitung «Schaffhauser Zeitung» zu betreuen hatte. Im April 1933 wurde er als Vikar nach Basel an die St. Klara-Kirche berufen, wo damals Pfarrer Franz von Streng, der spätere Bischof, sein Prinzipal war. Bereits am 12. Oktober gleichen Jahres wurde der junge Vikar zum Weiterstudium nach Rom gesandt. Im Priesterkolleg am Campo Santo Teutonico bei St. Peter fand er eine geistige Heimat. Er traf in diesem Kolleg bedeutende Kirchenhistoriker, wie z.B. Hubert Jedin. Mit diesen Kollegen pflegte er auch nach Abschluss seiner Studien in Kirchengeschichte regen Kontakt.

Im Vatikanischen Archiv war er zwei Jahre auf der Quellensuche für seine Dissertation: «Das Bistum Basel zur Zeit der Avignoner Päpste (1316–1352)». An der Kirchengeschichtlichen Fakultät der Päpstlichen Universität Gregoriana schloss er 1936 seine Studien mit «Summa cum laude» ab. Bereits am 1. Oktober gleichen Jahres wurde er zum Professor für Kirchengeschichte an der Theologischen Fakultät in Luzern gewählt.

Johann Baptist Villiger war ein ausgezeichnete Lehrmeister der Kirchengeschichte. Ich selber war sein Schüler und profitierte sehr von seinen Vorlesungen. Bekannt waren seine Schemata, die er zu Beginn der Vorlesung auf die Wandtafel schrieb. Er selber schrieb in seinem Lebenslauf dazu: «Das scheint auf den ersten Blick sehr schulmeisterlich zu klingen. Aber ohne das hätte ich mein Ziel nicht erreicht. Ich darf den damaligen Studenten das Lob spenden, dass sie fleissig mitgearbeitet haben. Nicht nur haben sie die Skiz-